Lithophilus subobscurus (? var. de marginatus Reitt.) — Satis nitidus, modice elongatus, fulvo pubescens, niger aut obscurus ; thorace rufo-brunneo, subcordato; elytrorum apice, antennis pedibusque rufis aut rufo-testaceis; elytris latis, modice elongatis, ciliatis pro parte fortiter punctatis; subtus corpore obscuro. Long. 4,5 mill. — Syria: Libanus (Pic).

NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

D'après les Best. Tabellen de Reitter, subobscurus devrait prendre place près de græcus Reitt.; mais, d'après la description du marginatus Reitt., je le juge plus voisin de cette espèce et je suppose même qu'il n'en est qu'une variété distincte seulement par la coloration plus foncée ou le prothorax plus régulier sur les côtés.

Lithophilus grandis. — Robustus, sat latus, griseo pubescens, rufo-testaceus, unicolor, oculis nigris; elytris oblongo-ovatis, modice sat sparse punctatis, paulo ciliatis, angulo humerali subrotundato. Long. 5 mill. — Palestina (Pic).

Par ses épaules non anguleuses mais subarrondies ne peut se comparer (ex. Best. Tab. de Reitter) qu'à unicolor Reitt., de Sibérie, bien distinct, je crois, par la forme plus robuste et la ponctuation élytrale irrégulièrement disposée. J'ai capturé un seul exemplaire de cette nouveauté sous une pierre, à Jéricho.

Je possède, provenant des chasses de feu Hénon, à Berrian (route de Ghardaïa), un certain nombre d'exemplaires d'un Lithophilus ainsi caractérisé : forme allongée, entièrement testacé sauf les yeux noirs, prothorax subanguleusement dilaté sur les côtés et près du milieu, élytres peu ciliés avec les angles huméraux peu marqués, modérément, et en partie régulièrement, ponctués. Je ne connais pas le type de L. cribratellus Fairm., décrit de Bou-Saada ; mais, d'après la description, je suppose que le Lithophilus de Berrian peut s'y rapporter à titre de variété, variété différant de la forme type, au moins par la coloration générale testacée ; je propose, pour désigner ce Lithophilus, le nom de Henoni qui rappelle un collègue regretté, connu de tous par ses nombreux voyages et ses multiples découvertes.

Notre collègue M. Paganetti-Hummler m'a communiqué dernièrement une Luciola provenant de ses chasses à Castelnuovo, en Dalmatie, ayant le prothorax très transversal, entièrement testacé, les élytres courts et fortement déhiscents à partir de leur milieu, ces organes foncés à étroite bordure testacée, l'abdomen long, testacé; elle peut se rapporter à la var. pedemontana Mots. de Luciola italica L.

Sibinia attalica Gylh. v. judæa. Très densément revêtue d'une pubescence squamuleuse blanchâtre prenant des reflets dorés par places (pubescence dorée occupant tout le disque du prothorax moins le milieu de la base, une large partie basale de la suture et le voisinage de la suture en arrière), dessous du corps et pattes densément ornés de squamules blanchâtres. — Palestine : Bethléem (Pic).

Cratoparis centromaculatus Gylh. var. subnotata. Très grand et robuste, subcylindrique, tubercule du prothorax surtout et ceux de la base des élytres très prononcés, élytres ornés antérieurement, et près de la suture, mais surtout sur leur milieu, d'une pubescence fauve jaunâtre dense (tranchant sur la pubescence générale foncière grisâtre) parsemée de petites macules foncées irrégulières. Long. 6 mill. — Beyrouth (Pic).

Distinct par sa forme robuste et le dessin élytral.

Agapanthia Alexandris. Allongé, peu étroit, subconvexe, noir à reflets métalliques, pubescence élytrale jaunâtre formant des mouchetures peu distinctes ; dessus du corps hérissé, surtout antérieurement, de poils dressés plus ou moins longs, dessous assez

densément pubescent de jaunâtre avec quelques poils clairs plus longs. Tête fortement creusée entre les antennes ; antennes presque une fois plus longues que le corps, à articles 3me, celui-ci muni à l'extrémité d'une forte houpette de poils noirs, et suivants en majeure partie testacés et très pubescents de gris, annelés de noir au sommet ; prothorax à peu près aussi large que long, un peu élargi sur les côtés près de la base, densément et irrégulièrement ponctué, avec une bande jaune médiane étroite, mais bien marquée et les côtés plus ou moins densément pubescents ; écusson densément pubescent de jaune ; élytres irrégulièrement, et assez fortement ponctués, revêtus de mouchetures pileuses jaunâtres peu indiquées, ces organes longs, atténués en pointe à l'extrémité ; tarses en dessus noirs et largement pubescents de gris à la base. Long. 18 mill. - Asie Centrale: Monts Alexandre. - Reçu, il y a plus d'un an, de MM. le Dr Staudinger et A. Bang-Haas. Par sa forme allongée rappelle beaucoup simplicicornis Reitter, mais les élytres sont un peu mouchetés, le 3me article des antennes est longuement testacé à la base et muni à son extrémité d'une épaisse brosse de poils noirs. Etudiée avec le synopsis de M. Reitter (W. Ent. Z., 1838, p. 130 à 135), cette espèce peut prendre place près de Mullneri Reitt., elle diffère d'un co-type reçu de M. Reitter par la tête plus fortement creusée entre les antennes, la pubescence, les élytres un peu moins longs.

Je possède depuis longtemps en collection, sous le nom de orientalis, et provenant d'Asie Mineure, une Agapanthia très voisine de lateralis Gglb (ex Synopsis de Reitter) mais qui paraît en différer, au moins à titre de variété, par les élytres moins pubescents, à bordure latérale peu marquée; la forme du corps est allongée, assez étroite, le 4^{me} article des antennes est muni d'une brosse peu fournie de poils noirs. Long. 21 mill.

Coptocephala tetradyma Kust. var. suboliterata. — Caractérisée par le dessin élytral, les élytres n'ayant qu'une macule humérale bleuâtre. J'ai capturé cette variété à Abondance (Haute-Savoie) et Sonnay (Isère).

Polyarthron (Pseudoprionus). — Les ♂ des deux espèces de ce sous-genre : Bienerti Heyd, et Bang-Haasi Pic, ce dernier de Perse et dans ma collection, pourront se séparer de la façon suivanté :

Coloration plus foncée, avec les antennes à coloration à peu près uniforme ; élytres noirs ou noirâtres, peu atténués à l'extrémité ; tarses obscurs.

Bienerti Heyd.

Coloration moins foncée avec les antennes brunâtres à la base et testacées à partir du 4^{me} article ; élytres un peu brunâtres, très atténués vers l'extrémité ; tarses testacés.

Bang-Haasi Pic.

83

M. Martinez Escalera a tenté de démontrer (Bol. Soc. Esp. H. Nat., 1901, p. 142) qu'il n'avait pas eu tort de donner à quelques Dorcadion d'Espagne des noms déjà employés. Je crois nécessaire de renvoyer ce nouveau spécialiste à une note antérieure (Misc. Ent. VII, 1899) interprétant d'une tout autre manière, et vraisemblablement d'une façon plus logique, les lois de priorité et nomenclature. Si les lois sur la nomenclature peuvent se discuter et être interprétées de différentes façons, il est une chose indiscutable, c'est que M. Martinez Escalera a ignoré tout d'abord mes études (Mat. Long.) antérieures aux siennes (Actas 1900) et qu'il faut voir là plutôt la cause, je ne dis pas la raison, de ses noms préoccupés. Je passe sous silence les lignes bienveillantes qui m'ont été octroyées fort généreusement dans un alinéa spécial, tout aussi intéressant que le reste de la communication.

M. Pic.